L'anniversaire de Leïla

Film palestinien de Rashid Masharawi

André Videau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/334>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.334](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.334)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 171

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

André Videau, « L'anniversaire de Leïla », *Hommes & migrations* [En ligne], 1280 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/334> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.334>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

L'anniversaire de Leïla

Film palestinien de Rashid Masharawi

André Videau

- 1 Pour Abu Leïla, ancien juge reconverti en chauffeur de taxi, une journée ordinaire à Ramallah, son terrain d'action en territoire occupé, est forcément une journée particulière. D'autant plus qu'aujourd'hui le calendrier s'en mêle. Il doit être de retour plus tôt pour célébrer en famille l'anniversaire de Leïla, sa ravissante fillette de sept ans (Nour Zoubi). Connaissant les embarras de la circulation et aussi les sautes d'humeur de son époux dans ses rapports avec la clientèle, sa femme Oum Leïla (Arean Omare) lui recommande de redoubler de prudence, d'écourter son service et de se charger de quelques emplettes (fleurs, gâteau, cadeau...). La vie à Ramallah réserve tellement de surprises !
- 2 Voici donc Abu Leïla plongé dans le chaos de la rue arabe. De ses anciennes fonctions de juge, il garde un aspect collet monté et une rhétorique un peu rigide, rarement appropriés à la situation. Dans son taxi (appartenant en fait à son beau-frère), on ne fume pas ; on ne transporte pas d'armes ; et si l'on refuse de boucler sa ceinture, on passe à l'arrière. De plus, il s'interdit catégoriquement certaines destinations à risques comme les check points ou l'aéroport. Toutes précautions qui ont pour effet d'aggraver la pagaille et de frôler le désastre par leur caractère absurde.
- 3 Dans ce rôle de sage à la folie douce, Mohamed Bakri fait merveille. Figure de proue du cinéma oriental, avec cette estafilade en pleine joue qui lui confère une sorte d'héroïsme permanent, il peut passer du pathétique au burlesque sans rien perdre de son charisme.
- 4 Le cinéma palestinien, principalement celui de Rashid Masharawi (dont on n'a pas oublié *Couvre-feu* (1994) ou *Alerte* (2005)), ne pouvant jouir d'une totale liberté d'expression, aime bien s'installer dans une sorte d'entre-deux, entre documentaire et fiction, où l'accumulation de détails souvent dérisoires rend compte au plus juste de la vie des habitants après soixante années d'occupation.
- 5 Un téléphone portable jette le trouble au commissariat. Un missile tombe sur une charrette à légumes. En diva des carrefours, un flic règle le ballet désordonné des

voitures. Comme partout, on transporte les blessés aux urgences dans un grand concert de klaxon. La vie continue sur les chapeaux de roues. Jusqu'à quand ?